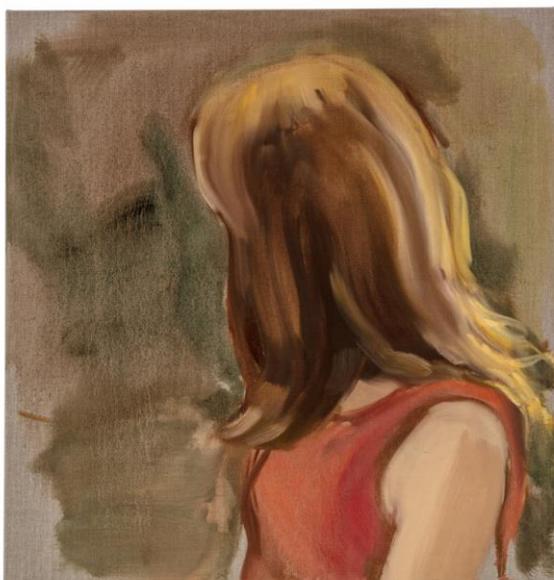


GALERIE KARSTEN GREVE



Gideon Rubin, *Red Top*, 2022, huile sur lin, 71 x 66 cm / 28 x 26 in

GIDEON RUBIN

Looking Away

2 septembre – 12 novembre 2022

Vernissage vendredi 2 septembre 2022, 17h – 19h30
dans le cadre des DC OPEN Galleries, 2 – 4 septembre 2022

En présence de l'artiste

La Galerie Karsten Greve de Cologne a le plaisir de présenter l'exposition *Looking Away* avec des œuvres nouvelles de Gideon Rubin à l'occasion de la rentrée artistique 2022. Il s'agit de la huitième exposition personnelle consacrée par la Galerie Karsten Greve à cet artiste, qu'elle présente et représente depuis plus de dix ans. Cette exposition réunit vingt-cinq travaux à l'huile sur lin brut ; tout droit sortis de son atelier londonien, ils donnent un aperçu de l'activité créatrice actuelle de l'artiste. Les pièces maîtresses de l'exposition sont deux séries de peintures, chacune constituée de dix œuvres, variations autour d'un même motif : d'une part, une jeune femme portant une robe violette vue de dos (*Purple Dress*, 2022) ; et d'autre part, un jeune homme vêtu d'une chemise bleue (*Blue Shirt*, 2022). Ces personnages isolés détournent le regard, ils sont dans des espaces indéfinis. La représentation de dos caractéristique du romantisme semble revivre dans les derniers travaux de Gideon Rubin. Le personnage vu de dos, le regard perdu dans un lointain vague, rend la profondeur de champ sur la surface bidimensionnelle de la toile et amène l'observateur à s'identifier au personnage représenté en train de regarder. Le titre de l'exposition *Looking Away* – Détourner le regard – renvoie à des situations dans lesquelles des personnes détournent délibérément le regard. La représentation de dos des protagonistes est polysémique : elle est l'expression d'émotions fortes telles que le mépris, le deuil, la peur, le dégoût, l'abandon à la réflexion. Par ailleurs, le personnage vu de dos, ou le nu de dos, est une approche artistique de la dialectique de l'ostentation et de l'occultation que l'on rencontre dans les premières photographies et dans la photographie de mode. Les séries *Purple Dress* et *Blue Shirt* évoquent le caractère reproductible de la photographie et le processus de remémoration. Vus de loin, les tableaux se ressemblent, c'est en les observant de près qu'on en perçoit les différences. Ce processus revient à imiter la mémoire qui, à chaque remémoration d'un souvenir altère légèrement les souvenirs. L'œuvre récente de Gideon Rubin fait la part belle aux séries : l'artiste répète un motif à l'envi et le décline à différentes échelles, comme s'il s'agissait d'une même photographie dans différents formats. Gideon Rubin définit cette approche comme un « exercice du regard ». Il peint d'après des photographies tirées d'albums anciens chinois sur des brocantes ou glanées dans des journaux et des

GALERIE KARSTEN GREVE

magazines illustrés. Le rendu des coiffures au fil du temps, les photos de célébrités, la pornographie ainsi que le portrait et la peinture historique sont au cœur des préoccupations de l'artiste. Ce dernier esquisse ses sujets d'un geste sûr en quelques coups de pinceaux, dans des dégradés de couleur – le plus souvent des tons sable –, qu'il souligne de rouge vif. Le brouillage des détails permettant d'identifier les personnages et l'effacement des traits de leurs visages amènent l'observateur à établir des associations entre les sujets des tableaux et ses propres souvenirs et représentations, d'autant que les gestes retenus, attitudes et poses des personnes représentées cherchent à créer une impression de déjà-vu et invitent à compléter les lacunes.

Gideon Rubin est né en 1973 à Tel-Aviv. Il a étudié à la School of Visual Arts de New York, et à la Slade School of Fine Art à Londres, dont il a obtenu le Master of Fine Arts (MFA) en 2002. En 2013, il a bénéficié du programme de résidence Outset à Tel-Aviv ; en 2014, il a obtenu une bourse de la Shifting Foundation. L'artiste a participé en 2016 avec son projet « Places of Conflict » à un programme d'échanges artistiques entre la Chine et Israël soutenu par la Galerie Karsten Greve et Outset. Les travaux de Gideon Rubin font régulièrement l'objet d'expositions personnelles et collectives internationales et ils sont présents dans des collections privées et publiques du monde entier, notamment le musée Voorlinden, à Wassenaar (Pays-Bas), le musée d'Art contemporain de Herzlia (Israël), la McEvoy Foundation for the Arts, à San Francisco, le musée Rubin à Tel-Aviv, la Collezione Maramotti, à Reggio Emilia, la Fondazione San Patrignano, à Rimini, la Maison Ruinart, à Reims, et la Fondation Francès, à Senlis. L'artiste vit et travaille à Londres.

En complément de l'exposition, les publications suivantes de la Galerie Karsten Greve sont disponibles à la vente :

Gideon Rubin. A Stranger's Hand, texte de Sacha Craddock, Galerie Karsten Greve, Paris, 2020, (français / anglais / allemand), ISBN : 978-3-940824-76-9, 40 €.

Gideon Rubin. Questions of Forgiveness, textes de Judicaël Lavrador et Gideon Rubin, Galerie Karsten Greve, Paris, 2016, (français / anglais), 10 €.

Gideon Rubin. Others, texte de Gabriel Coxhead, Galerie Karsten Greve, Paris, 2010, (français / anglais), ISBN : 978-3-940824-44-8, 40 €.

LA GALERIE KARSTEN GREVE

Karsten Greve, marchand d'art renommé depuis cinquante-trois ans, inaugure sa première galerie en 1973 à Cologne avec une exposition monographique d'Yves Klein. Il en ouvre une deuxième à Paris (rue Debelleyne) en 1989, puis une troisième à Saint-Moritz (Via Maistra) en 1999. Dès sa création, la Galerie Karsten Greve s'est hissée parmi les meilleures galeries du monde et est régulièrement invitée sur les foires internationales comme Art Basel, FIAC et TEFAF. La galerie organise d'importantes expositions monographiques d'artistes de renommée internationale, tels que Lucio Fontana, Piero Manzoni, Joseph Cornell, Willem De Kooning et WOLS. Les contacts personnels étroits de Karsten Greve avec des artistes de l'avant-garde internationale d'après 1945, dont Cy Twombly, Louise Bourgeois, Jannis Kounellis, John Chamberlain et Pierre Soulages, expliquent que la galerie se soit spécialisée dès le départ sur cette période. La collaboration de longue date avec Gotthard Graubner, Pierrette Bloch et Leiko Ikemura a massivement contribué à leur reconnaissance mondiale. La Galerie, qui représente une trentaine d'artistes, élargit constamment son catalogue pour inclure des artistes émergents tels Georgia Russell, Claire Morgan, Gideon Rubin et Raúl Illarramendi. La Galerie Karsten Greve est autant connue pour ses expositions monographiques que pour ses publications de haute qualité, dont elle est son propre éditeur.

CONTACT PRESSE

Dr. Cornelia Manegold

Tél. +49 (0)221 2 57 10 12

c.manegold@galerie-karsten-greve.de

Nous tenons volontiers des photos des œuvres exposées à votre disposition.